

Bonjour à tous !

Enfin, après un long silence sur le web, j'ai retrouvé un accès internet; ce qui me permet de vous faire un bisou virtuel depuis Moscou. En effet, je suis arrivée à Moscou début septembre, sur des chapeaux de roue car le jour même de mon vol, je n'avais toujours pas mon visa d'entrée au pays, que le consulat me promettait depuis 2 mois !

Vous auriez dû me voir cette journée-là, à me demander dans quelle ville j'allais poser la tête sur l'oreiller. Et bien ce soir-là, contre toute attente, j'avais bel et bien la tête dans les nuages, et pas au figuré.

Mais les aventures ne s'arrêtent pas là, ce serait trop beau, car à mon arrivée au pays, je me rends compte que l'adresse qu'on m'a donnée pour enregistrer mon visa n'est pas la bonne (cette procédure, au cours de laquelle on déclare qu'on est en effet bien rentré dans le pays, doit être complétée dans les trois jours suivant l'atterrissage).

Il m'aura fallu 4 jours pour retrouver la succursale où je devais m'enregistrer (et je ne vous raconte pas que pendant ces 4 jours, j'ai couru toutes les succursales du genre à Moscou - et elles sont légion - en espérant retrouver celle qui avait mon dossier, puisque bien sûr il n'y a pas de registre centralisé).

Bref, au 4e jour, j'étais déjà en infraction et l'on n'a pas manqué de me le faire savoir. Heureusement que le coup des yeux papillonnant fait toujours son effet, ça m'aura évité une belle amende imméritée. Puis, comme si déjà je n'avais pas assez de préoccupations sur les bras, mes yeux ont commencé à faire des leurs, à la suite du changement de pression dans l'avion et du changement de milieu ambiant.

Heureusement qu'il y avait les amis à Moscou pour m'obtenir dans la minute, et je n'exagère pas !, un rendez-vous chez l'ophtalmo qui a calmé les envolées débridées de mes yeux. Je n'aurai jamais eu un rendez-vous aussi rapidement de toute ma vie, comme quoi les privilèges réservés aux contacts, c'est une loi internationale. La semaine de mon arrivée, j'ai aussi fait connaissance avec l'Institut littéraire où je ferai mes études pendant les 2 prochaines années - si on ne me fout pas dehors d'ici là pour cause d'analphabétisme !

Le russe qu'on y parle est d'un tout autre registre, ça ne rigole plus du tout. Moi qui trouvais que je commençais à me débrouiller pour faire mes courses dans la ville, je me rends compte qu'il y a encore toute une série d'étapes à franchir. Un environnement d'études exigeant, donc, mais aussi - et en raison de cela - très motivant. Dès mon arrivée aussi, je me suis mis en branle pour me trouver un appartement et jamais je n'aurais cru qu'il m'eût fallu 2 mois pour y parvenir.

C'est que le marché locatif à Moscou est folie furieuse. A moins encore d'avoir des contacts, la moindre garçonnière se loue à 1000\$, et je ne vous raconte pas qu'elle est éloignée du centre-ville et sans fenêtre.

Bref, après la visite de tous les trous à rat de Moscou, par l'intermédiaire d'agences - car c'est la seule façon de trouver ici-, j'ai eu un coup de veine incroyable de trouver un très bel appart directement du proprio: 1 chambre, salon, cuisine, salle de bain, machine à laver, meubles, vaisselle et internet compris, le vrai luxe quoi !

La chose est évidemment un peu au dessus de mon budget, mais dans la 4e ville la plus chère au monde, dicit les statistiques, il ne fallait pas s'attendre à un miracle supplémentaire.

Je suis donc installée dans mon petit chez-moi depuis 3 jours à peine, et cela fait autant de jour que je fais ma lessive car aucun des amis chez qui j'ai logé pendant toute la recherche, n'avait de machine.

Et je crois que j'ai perdu ce talent atavique de laver à la main... Autant vous dire que j'avais tout passé, jusqu'au peignoir de bain et aux chaussettes trouées que je m'apprêtais à jeter !

Le bilan de ces premiers mois à Moscou est peut-être rocambolesque, mais tout de même très positif car j'accomplis enfin le projet que je caressais depuis si longtemps et, pour quand même adoucir l'installation, dame nature a été sympa de nous envoyer un automne magnifique; c'est toujours plus agréable que de découvrir son nouveau quartier à -15 Celcius !

Au fait, pour ceux qui ne le savent pas encore, ma nouvelle adresse courriel est la suivante: saskia@hotmail.com. Les conditions du départ et de l'arrivée ont été telles, que j'ai pu prévenir bien peu de gens de tous ces changements. Voilà donc qui est fait, pour me rattraper.

De très grosses bises à tous, vous me manquez,
Saskia

- 1. Dressez une liste de toutes les difficultés que Saskia a rencontrées à Moscou.**
- 2. Trouvez quelques expressions relatives à chacune de ces difficultés.**
- 3. Relevez les fautes d'orthographe.**
- 4. Trouvez les expressions équivalentes (ou synonymes): *vous saluer en ligne, elles sont en grand nombre, le climat s'est révélé agréable, il n'est pas du tout facile de trouver un appartement à Moscou, je ne savais pas où j'allais me coucher, comme si je n'avais pas déjà beaucoup à faire, un sourire coquet ouvre les portes, la chose dont je rêvais depuis longtemps.***